

Fiche thématique

Poste n°13 : Jardin médiéval

Le savoir empirique et ses limites

Une des caractéristiques importantes du Moyen Age est certainement le non cloisonnement des savoirs. De ce fait, on ne se contente pas de l'usage culinaire d'une plante mais on est à l'affût de tous les autres usages possibles : médical, textile, tinctorial, religieux, ..., voire même mythique ou magique comme on l'a déjà vu.

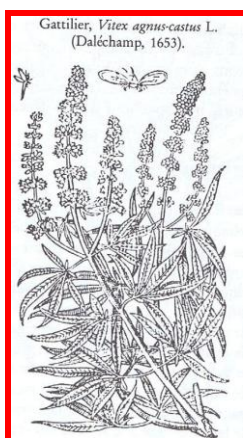
Plantes des femmes

Les femmes savent reconnaître de nombreuses plantes pour leur usage intime. Certaines sont des remèdes gynécologiques universels comme la **sauge**, l'**armoïse commune** ou l'**alchémille**. D'autres servent de cosmétiques comme le **sceau de Salomon** utilisé pour blanchir la peau ou la **belladone** pour dilater les pupilles. Le **lupin blanc** est un dépilatoire efficace. D'autres plantes enfin sont réputées comme antidouleur : l'**asaret** ou le **cyclamen**.

Sous vos pieds la foulez, la meilleure herbe qui soit dans les quatre parties du monde, c'est l'armoïse. Les femmes s'en ceignent le soir de la Saint-Jean, et en font chapiaux sur leur tête, et disent que la goutte ni les vertiges (l'épilepsie) ne les peuvent prendre ni en tête ni en bras, ni en pied, ni en mains. Mais je m'émerveille quant leurs têtes ne se brisent pas et que leurs corps ne se rompent pas en deux, tant l'herbe a de vertus en soi.

Boniment de l'herboriste dans *le Dit de l'herberie* de Rutebeuf (XIII^{ème} siècle).

Malgré le danger qu'elles représentent, de nombreuses espèces aux vertus abortives sont consommées pour interrompre une grossesse non désirée. Le **genévrier sabine**, très présent en Valais sur les coteaux arides, est situé au premier plan des abortives. Il arrive que la mère meurt en même temps que le fœtus !



Le **gattilier** ou « Agneau chaste » contient des substances hormonales anti œstrogènes. Il favorise la lactation, mais c'est aussi un remède de chasteté pour les moines. Au-delà de la consommation de la plante, on conseille même aux hommes d'avoir dans la poche un couteau dont le manche est fait de bois de gattilier (le bois évidemment doit suffire à refroidir certaines ardeurs sans besoin d'utiliser la lame). Encore au 17^{ème} siècle, certains religieux se font des ceintures tressées en rameaux de gattilier. Même lorsque la science confirme l'aspect

opérant de certaines plantes, on voit que les usagers n'hésitent pas à aller plus loin sur des voies plus « magiques ».

Plantes toxiques

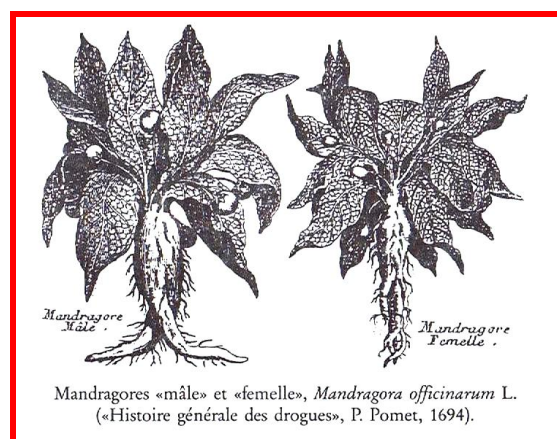
Remèdes à de nombreux maux, talisman contre les sorts ou rituel magique de désenvoûtement, les plantes toxiques ont toujours fasciné les humains. Mais beaucoup d'entre elles revêtent une valeur ornementale ou utile. Par exemple, l'**aconit napel**, abondant sur nos alpages, est un très ancien poison des flèches.

Le **cynoglosse officinal** est un répulsif efficace contre les rongeurs. Les feuilles du **lierre** ravivent les tissus noirs. Presque toutes ces plantes toxiques, dangereuses à haute dose, possèdent toutefois des vertus médicinales lorsqu'elles sont consommées avec modération. Plusieurs principes actifs sont encore reconnus de nos jours : la digitaline, extraite de la **digitale**, est un cardiotonique réputé.

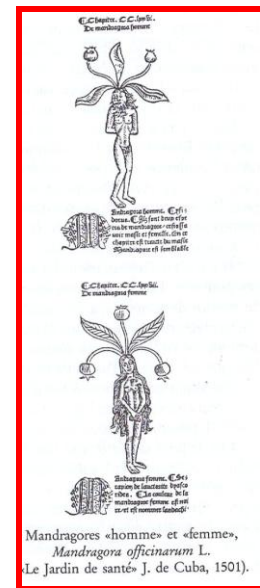
Même si la validation par l'usage a permis généralement d'utiliser à juste titre les plantes, on a parfois des surprises. La **chélidoine**, par exemple, est utilisée pour se libérer des verrues – sa sève orange peut encore être employée aujourd'hui pour cet usage thérapeutique. Par contre, on la recommande aussi pour soigner les yeux. Or cette substance acide risque plutôt de provoquer d'importantes lésions.

Parfois, des croyances très fantaisistes attribuent à certains végétaux des effets inattendus : la **fougère mâle** rend invisible, la **pivoine** sert à confectionner des amulettes contre l'épilepsie, etc... Il faut peut-être essayer !

La mandragore



La mandragore est réputée aviver le désir sexuel et aider à la conception. Pour quelle raison ? Parce qu'elle porte en elle la puissance génératrice de la terre. Elle est née de la semence d'Adam alors que celui-ci est sujet d'un songe peu chaste. On la recherche aussi sous les gibets. Elle a un usage médical reconnu, c'est un narcotique que l'on utilise déjà en fin de Moyen Age pour des interventions chirurgicales. Mais la force « mythique » de l'histoire de sa naissance l'emporte et l'usage aphrodisiaque demeurera. Cet usage se justifie aussi par la forme des plantes elles-mêmes. En effet, on croit reconnaître dans les plantes de mandragores mâle et femelle, les corps de l'homme et de la femme. Certains en font même l'arbre du paradis terrestre.



La vidéo liée : <http://www.youtube.com/watch?v=NJFj5qzkYm4>

Références / Pour en savoir plus :

- *La plante compagne*, Pierre Lieutaghi, Genève, 1991